



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

Institut de Recherche sur les Système Atomiques et  
Moléculaires Complexes (IRSAMC) - FR2568

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Paul Sabatier – Toulouse 3

CNRS



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

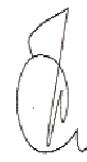
Institut de Recherche sur les Système Atomiques et  
Moléculaires Complexes (IRSAMC) - FR2568

Sous tutelle des établissements et  
organismes

Université Paul Sabatier – Toulouse 3

CNRS

Le Président  
de l'AERES



Jean-François Dchainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Fédération

Nom de la fédération : Institut de Recherche sur les Système Atomiques et Moléculaires Complexes

Label demandé : FR

N° si renouvellement : 2568

Nom du directeur : M. Pierre LABASTIE

## Membres du comité d'experts

Président :

Experts :

M. Bruno MANIL, Université Paris Nord, pour le comité LCAR

M. Daniel BORGIS, ENS Paris, pour le comité LCPQ

Mme. Sylvie ROUSSET, Université Denis Diderot, pour le comité LPCNO

M. Marc MEZARD, Université de Paris 11, pour le comité LPT

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Philippe RONCIN

M. Claude LECOMTE

M. Georges HADZIOANNOU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

M. Christain CHARDONNET, DAS, CNRS/INP

M. Patricio LEBOEUF, DAS, CNRS/INP

M. Jean-Pierre LAUNAY, Université Paul Sabatier

Mme Sylvie ROQUES, Université Paul Sabatier

Mme Armelle BARELLI, Déléguée Régionale du CNRS en Midi-Pyrénées



# Rapport

## 1 • Introduction

- **Déroulement de l'évaluation :**

Le directeur a présenté la fédération devant les quatre comités constitués pour la visite de chacune des quatre composantes de la fédération.

- **Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :**

L'IRSAMC (ou FR2568 en terminologie du CNRS) existe, en tant que structure fédérative, sur le campus toulousain depuis 15 ans, et est reconnue comme fédération par le CNRS depuis 2004. Elle est composée de 4 laboratoires, ayant chacun statut d'UMR au cours du précédent quadriennal. Ces laboratoires travaillent dans des domaines de la physique et de la chimie fondamentale, aussi bien d'un point de vue expérimental que théorique ; créant ainsi un pôle autonome et performant à l'interface thématique physico-chimique. Ces 4 laboratoires sont nommément :

- Le LCAR (UMR 5589)
- Le LCPQ (UMR 5626)
- Le LPT (UMR 5152)
- Le LPCNO (UMR 5215)

- **Equipe de Direction :**

Le directeur est assisté dans le pilotage de la fédération par un conseil, constitué d'un bureau, formé par les équipes de direction respectives de chaque laboratoire, et d'une composante représentative (élue et nommée) des usagers de la fédération, issue des conseils d'unité des UMR. L'utilisation d'un support décisionnel restreint (bureau) apparaît comme un outil indispensable, permettant une meilleure réactivité dans la gestion de la fédération ; la circulation de l'information étant alors dévolue aux conseils respectifs de chaque unité.

- **Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES) :**

Trois ITA/IATOS sont affectés à la fédération. Les fonctions qu'ils occupent correspondent à une mutualisation : une ingénierie en informatique CNRS, un bibliothécaire et un électronicien de l'université Paul Sabatier.

Dans sa version actuelle, la fédération compte environs 150 personnels permanents et 55 doctorants et post-doctorants. L'effectif permanent de cette fédération a légèrement crû au cours du précédent quadriennal ; accroissement lié à une active politique de recrutements dans certaines de ses UMR composantes.



## 2 • Appréciation sur la structure fédérative

### • Avis global :

L'IRSAMC a rempli pleinement son rôle structurant, lors du dernier quadriennal. Son pilotage souple et réactif en fait un outil important pour les UMR composantes, qui devrait être encore renforcé lors du prochain quadriennal par la volonté affichée des UMR d'accroître le principe d'une gestion commune. Toutefois, le comité considère, d'une part, que l'éloignement géographique du LPCNO apparaît pour l'instant comme un frein à l'optimisation des efforts de mutualisation entrepris ; ce problème doit être considéré avec plus d'attention dans l'avenir. D'autre part, l'interfaçage avec l'UPS étant clairement dévolue à l'IRSAMC, il est recommandé à la direction de celle-ci de s'impliquer fortement et activement dans les instances de l'université, afin d'y assurer un rôle moteur dans la prise de décision.

### • Points forts et opportunités :

- Rassemble physique et chimie, et expérience et théorie, dans une structure quasi-unique en France
- Rôle structurel important par mutualisation des moyens
- Support des projets innovants
- Gouvernance commune vis-à-vis de l'UPS

### • Points faibles et risques :

- Mutualisation des équipes de support aux expériences non réelle, reste en interne au LCAR et au LPCNO (cause : existence de deux sites géographiques)
- Interface avec l'UPS limitée au strict minimum

### • Recommandations :

Le découpage de la fédération sur deux sites géographiques, limitant les interactions naturelles scientifiques entre sites et surtout une mutualisation optimum des services techniques, un effort particulier, supérieur aux initiatives déjà entreprises, semble devoir être mis en œuvre pour créer un sentiment commun d'appartenance plus fort aux usagers de la fédération. Une réelle implication des membres du bureau ou de la direction dans les organes décisionnels de l'UPS semble également nécessaire pour avoir un rôle moteur vis-à-vis des évolutions futures du campus toulousain.

## 3 • Appréciations détaillées :

### • Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :

Le comité ne peut se prononcer sur ce point. Il est en effet peu développé, puisque aucun détail n'est fourni à part une liste des thématiques couvrant le domaine de la physico-chimie abordé dans les UMR composant la fédération. L'accent est juste mis sur la nature structurante de la fédération pour apporter une synergie entre théorie et expérience sur les domaines listés ; apport que le comité considère comme réellement associé à la structure fédérative de l'IRSAMC.



- Réalité et qualité de l'animation scientifique :

La fédération organise des séminaires sur les thématiques scientifiques d'actualité ou connexes à celles présentes au sein de la fédération. Une journée de rencontres scientifiques est également organisée annuellement sur un site géographique délocalisé. Le comité considère qu'il serait souhaitable d'accroître la fréquence de ces rencontres et de diversifier les manifestations scientifiques ayant un caractère fédérateur, i.e. organisation de présentations par les doctorants d'une UMR de leur sujet de recherche dans les autres UMR.

Une activité de vulgarisation commune, pilotée par l'IRSAMC, pourrait également avoir un caractère fédérateur pertinent ; en s'assurant bien entendu d'éviter les doublons avec les initiatives propres à chaque UMR.

- Pertinence et qualité des services techniques communs :

Les structures communes de la fédération peuvent être divisées en deux pôles d'une part la bibliothèque et d'autre part deux ateliers ; un de mécanique et l'autre d'électronique. Le premier pôle est opéré par un BIATOS dépendant directement de l'IRSAMC et représente le poste budgétaire principal dans le domaine des services communs.

Concernant les ateliers techniques, ils sont gérés par des personnels du LCAR et sont uniquement utilisés pour des opérations de recherche liées à ce laboratoire ; leur mise en commun semble donc assez artificielle et la ligne budgétaire dévolue à ces deux ateliers semble importante en comparaison des quelques travaux de 'maintenance' réalisés dans le cadre de la fédération.

Une gestion d'une partie des locaux (3 salles) est également du ressort de la fédération ainsi qu'une part de l'entretien et de la rénovation générale ou spécifique (travaux pour la mise en conformité d'une salle grise) de certains bâtiments.

- Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités :

La fédération, dans son rôle structurant, a favorisé matériellement et financièrement l'installation de deux nouvelles équipes de recherche (1 de chimie au LPCNO et 1 sur les atomes froids au LCAR). Elle a également dévolu une large part de son budget à la réalisation de salle de calcul numérique (mise en conformité de la salle, climatisation, achat des clusters de calculateurs), permettant d'accroître et d'uniformiser la puissance de calcul disponible pour les (nombreuses) équipes de théoriciens de la fédération. Il serait éventuellement profitable que la mutualisation s'étende à la création d'un service informatique commun. De la même façon, l'interopérabilité et la synergie qui ont été instituées entre les secrétariats de différents laboratoires est positive et devront se poursuivre au sein de la fédération.

- Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site :

Le rôle de la fédération pour le futur quadriennal reste inchangé tout comme ses modalités de pilotage. Ce dernier point apparaît très positif, puisque le pilotage actuel de la structure semble dynamique et réactif, surtout que les différentes UMR désirent intensifier l'effort de mutualisation, dans le but affiché de faire émerger un maximum de demandes communes auprès des tutelles. Il pourrait sembler dans ce cas regrettable que le projet de fusion des 4 UMR (de petite taille) n'ait pu aboutir lors du présent quadriennal. Toutefois, l'argumentaire étayant cette décision et la bonne visibilité thématique de chaque unité semblent valider ce mode de fonctionnement alliant conservation des spécificités scientifiques et mutualisation du fonctionnement.

L'intégration dans le paysage scientifique toulousain et dans ses évolutions futures semble être également correctement prise en compte. Le comité se permettra juste d'alerter sur la faible représentativité de la direction de l'IRSAMC dans les instances décisionnelles de l'UPS pouvant amoindrir le rôle moteur de celle-ci dans certains projets pourtant indispensables pour sa pérennité, i.e. le Plan Campus.



Direction de la Recherche

Toulouse, le 2 mars 2010

Affaire suivie par  
Ghislaine MACONE-FOURIO  
téléphone  
05 61 55 66 05  
télécopie  
05 61 55 69 53  
courriel  
seccs@adm.ups-tlse.fr  
GF/GMF/FW

Le Président

au

Président du comité d'experts de l'AERES

**Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation  
de la structure fédérative « Institut de Recherche sur les Système Atomiques et  
Moléculaires Complexes » – (IRSAMC) – FR 2568  
portée par Pierre LABASTIE**

La direction et le bureau de l'IRSAMC ont émis le commentaire suivant :

A plusieurs reprises le rapport insiste sur le manque d'implication de l'IRSAMC dans les instances de l'université. Cela paraît quelque peu injustifié comme le montre la liste suivante :

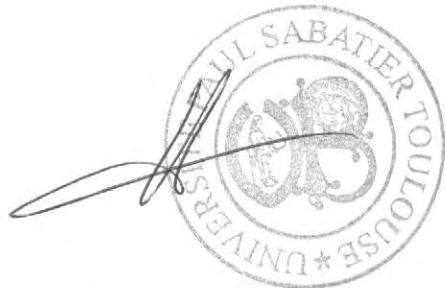
- Xavier Marie, directeur du LPCNO, est membre du bureau « Recherche et Doctorat » du PRES, après avoir longtemps été vice-président recherche de l'INSA.
- Clément Sire, directeur du LPT, est membre de la direction stratégique de la recherche de l'UPS.
- Michel Caffarel, membre du bureau de l'IRSAMC est directeur de l'école doctorale « Sciences de la Matière ». Xavier Marie, Clément Sire, P. Labastie, Romuald Poteau sont membres du conseil scientifique et pédagogique de cette école.
- Mai Dinh (LPT) est membre du conseil du département d'enseignement de physique de l'UFR Physique Chimie Automatique
- Romuald Poteau (LPCNO), Bertrand Georgeot (LPT), Xavier Gadea (LCPQ), J. Vigué (LCAR) sont membres du conseil scientifique de l'UFR PCA.
- Pierre Labastie, directeur de l'IRSAMC, est invité permanent du CS de l'UFR PCA.

Il est vrai qu'il n'y a pas de représentants de l'IRSAMC dans les instances élues (CS, CA, CEVU) de l'université, et qu'il semblerait naturel que la fédération soit représentée ès-qualité au CS. Toutefois, l'action de la direction a permis finalement d'influer heureusement sur les choix du plan campus, mais il est vrai que cette action s'est faite en dehors des circuits officiels.

.../...

D'autres points mineurs méritent d'être soulignés :

- Les activités de vulgarisation de l'IRSAMC, chaque année à l'occasion de la Fête de la Science, pour l'année mondiale de la physique (Physique 2005), et depuis 2 ans à l'occasion d'une journée à destination des professeurs du secondaire, sont organisées en commun au niveau de la fédération.
- Le séminaire de la fédération a permis plusieurs fois à des doctorants de présenter l'activité de leur équipe.



Gilles FOURTANIER